



Discours de Ségolène NEUVILLE

Secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion

Inauguration de l'exposition « Mental Désordre »

Cité des sciences et de l'industrie – Paris

Lundi 4 avril 2016

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président de l'Établissement public Universcience, Cher Bruno MAQUART

Madame la commissaire de l'exposition en Finlande, Heidi ROSENSTROM

Madame la représentante du musée Ciencia Viva, Sofia LOURENÇO

Monsieur le représentant de la Fondation Pierre Deniker, Jean-Pierre OLIÉ

Je suis ravie d'être ici à la Cité des sciences et de l'industrie au nom de Marisol TOURAINE Ministre des Affaires sociales et de la Santé, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Mental Désordre ».

Permettez-moi de vous saluer, Monsieur le Président de l'établissement public, Cher Bruno MAQUART, et de vous remercier de cette belle initiative à l'image des valeurs et des convictions que vous portez pour changer le regard porté sur la différence. Vous êtes un homme de convictions et d'engagement mais aussi un homme de grande culture. Et vous retrouver ce soir à cette occasion et ce dans vos nouvelles fonctions est un plaisir.

Je veux aussi saluer la présence et la coopération engagée avec la Finlande et l'Italie, deux pays où cette exposition a déjà été présentée.

Marisol TOURAINE et moi sommes particulièrement attachées à cette initiative car elle contribue à changer le regard sur les troubles psychiques et les maladies mentales. Cette exposition intervient dans la foulée de la semaine d'information en santé mentale qui a eu lieu du 14 au 27 mars 2016.

Le changement de regard porté sur les troubles psychiques, la santé mentale est un combat de tous les jours et la culture, l'éducation, l'art et les médias sont des moyens très importants pour y parvenir.

Car la santé mentale, est un enjeu majeur de santé publique mais plus encore c'est un enjeu de société.

Agir pour une santé mentale positive, cela ne se résume pas à prévenir la maladie. C'est agir pour la cohésion de nos sociétés. C'est contribuer à réduire l'isolement, et les inégalités sociales pour redonner leur chance aux personnes ayant connu des difficultés.

Nous sommes tous concernés de près ou de loin par la santé mentale et cette exposition contribue à ce que chacune et chacun d'entre nous puisse se mettre à la place des personnes, ou des familles qui vivent chaque jour avec un trouble psychique et le handicap qui en découle.

Il faut le redire, selon l'OMS, 1 personne sur 4 en Europe sera concernée à un moment de sa vie par un trouble de santé mentale : une dépression passagère, un trouble anxieux, un trouble schizophrénique ou bipolaire... Cela peut nous arriver à tous.

La réponse est certes dans la prévention et dans les soins mais elle est aussi dans l'inclusion et la participation sociale des personnes qui vivent avec ces troubles.

En matière de prévention et de soins, c'est pour réduire les inégalités d'accès aux soins, donner tout son sens à la prévention et favoriser l'expression et les droits des personnes ayant des troubles psychiques que Marisol TOURAINE a souhaité dans le cadre de la loi de modernisation de notre système de santé, donner toute son importance à la santé mentale.

Je ne vais détailler ici toutes les mesures mais il s'agit clairement de réduire les inégalités d'accès aux soins et aux droits qui, malgré les avancées nombreuses, demeurent dans notre pays.

Notre propos, ce soir, c'est de mettre l'accent sur la « déstigmatisation » qui doit être un objectif commun à tous.

Car nous avons tous entendu voire contribuer à renforcer les stéréotypes et les préjugés négatifs sur les maladies psychiques. Il n'y a pas un jour où dans les médias mais aussi dans les propos de certains responsables politiques, on ne parle de « schizo », de « fou », de « déséquilibré »... Il s'agit de facilités de langage utilisées de façon négative pour présenter des comportements socialement condamnables.

Or, les personnes concernées par un trouble psychique ont des compétences, des savoir-faire, des envies et des buts comme tout un chacun.

Il faut donc faire un petit pas de côté et combattre notre indifférence, nos craintes et nos opinions toutes faites concernant les maladies mentales.

Et quoi de mieux que se mettre, le temps de cette exposition, « à la place de » ce que ressentent dans notre regard et nos attitudes les personnes concernées. C'est le meilleur moyen de comprendre et de changer nos représentations.

Je veux aussi partager avec vous un autre principe qui me tient particulièrement à cœur : rien ne doit et ne peut se faire sans les personnes elles-mêmes et sans les familles concernées par les troubles psychiques, par un problème de santé ou de handicap en général.

Et c'est ce que votre exposition permet aussi car elle nous permet une prise de conscience que cette femme, cet homme différent, « pas comme nous », « pas normal »... C'est notre voisin, notre collègue de travail, un membre de notre famille... C'est vous, c'est moi...

La maladie mentale, la folie font peur et l'art modifie les frontières et permet de dépasser les peurs.

Votre exposition montre que la fraternité demeure une valeur essentielle de notre république et de l'humanité. Voilà pourquoi j'ai souhaité être ce soir ici avec vous.

Faire de la fragilité, de la vulnérabilité et de la différence une force est signe de progrès social.

Comme nous le rappelle Jean Jaurès, « les progrès de l'humanité se mesurent aux concessions que la folie des sages fait à la sagesse des fous ».

Et cette exposition contribue à notre sagesse à tous.

Monsieur le Président, Cher Bruno MAQUART, Mesdames, messieurs, je vous remercie pour la qualité des actions que vous menez tous ensemble.

Je vous souhaite d'excellents échanges et travaux.

Je vous remercie.